

CERCLE ALGÉRIANISTE NATIONAL

/ COMMUNIQUÉ DE PRESSE LUNDI 11 AOÛT 2025

IL Y A 70 ANS: 20 AOÛT 1955, TOURNANT SANGLANT DANS LA GUERRE D'ALGÉRIE

Dans le Nord-Constantinois, **le 20 août 1955** est une journée dramatique de la guerre d'Algérie **peu évoquée par les historiens et par la presse**, à l'inverse du 8 mai 1945 de Sétif auquel elle peut être comparée.

Le chef du FLN du Nord-Constantinois, **Youcef Zighoud**, musulman intégriste, constatant que **le peuple ne se mobilise pas, veut** « sauver la révolution ». Il prépare une opération pour compromettre la population musulmane, récupérer des armes, punir « les traitres », s'attaquer aux « colons » et aux bâtiments officiels.

Le jour n'est pas choisi par hasard : **le 20 août 1955 est le 1er jour de l'an 1375 de l'Hégire**. À midi, **le Djihad est annoncé depuis le minaret des mosquées**. Dans les localités, des hommes armés encadrent des civils lancés à l'assaut des Européens.

Des massacres ont lieu:

- À la mine d'**El Halia, 37 Français dont 10 enfants** (certains de moins de 3 ans) et des femmes, sont assassinés dans des conditions abominables.
- À Aïn Abid, 9 Européens sont massacrés, dont un vieillard hémiplégique et un bébé de quelques jours.
- À Saint-Charles, 13 morts dont 3 enfants.
- Philippeville est envahie par des insurgés qui se heurtent aux forces de l'ordre : 14 militaires et policiers tués, 8 morts et 11 blessés civils européens. 134 morts et 700 arrestations parmi les assaillants.

Au total, 47 localités connaissent des troubles. Le bilan humain s'établit à :

- 119 morts civils européens,
- 48 membres des forces de l'ordre,
- 42 musulmans francophiles.

Chez les émeutiers, plus de 1 000 morts et plusieurs centaines de blessés.

Le gouvernement algérien évoque régulièrement 12 000 morts : ce chiffre ne peut être accepté. Les responsables du FLN avaient promis de donner les identités : 70 ans plus tard, elles ne sont toujours pas connues...

Jacques Soustelle, gouverneur général, gaulliste, bouleversé par le spectacle des morts et des blessés, atrocement mutilés, déclare : « Il n'y a pas d'alternative, c'est la guerre, il faut la faire! »

Les négociations sont interrompues. Ces journées constituent un tournant dans la guerre d'Algérie.

La lutte pour l'indépendance devient une guerre de religion pour éloigner du pays tous les non-musulmans.

Mohammed Harbi, historien algérien, a pu dire qu'il y avait chez nombre de responsables du FLN une volonté de « **nettoyage ethnique** ».

Au mépris des victimes qu'il prétendait défendre, le FLN a atteint ses buts politiques jusqu'au-boutistes :

- · Creuser un fossé entre les communautés,
- Terroriser les Européens et les musulmans francophiles ou « tièdes »,
- Attirer l'attention internationale sur son combat.

On retrouve à présent les mêmes stratégies et modes opératoires chez les islamistes du Hamas, avec l'attaque du 7 octobre 2023: Massacres de civils, répression en retour, polarisation vers les extrêmes, utilisation de civils comme boucliers humains.

Le Cercle Algérianiste presse les responsables politiques et les médias d'agir pour que : L'Histoire, ainsi écrite en Algérie et remise au goût du jour au Moyen-Orient, ne se répète pas sur notre propre sol avec les mouvances islamistes à l'œuvre ici-même.

Ce sera aussi le thème de son prochain congrès, programmé les 27 et 28 septembre prochains à Perpignan.

Suzy Simon-Nicaise Présidente nationale du Cercle algérianiste